

Cela ne va pas toujours sans le dire,  
mais cela va souvent beaucoup mieux en le disant.

ou  
autour de

# l'implicite

texte de

Georges BLANC et du Secteur A.I.S. du Groupe  
Lyonnais de l'École Moderne-Pédagogie Freinet  
(paru dans "FREINESIES" de janvier-février 1996  
n°57 pp.17-18)

## Implicite:

tout ce qui paraît évident, tellement que l'on se sentirait ridicule de l'expliquer, d'ailleurs cela ne nous vient même pas à l'esprit, alors c'est vous dire ...

## La vie est pleine d'implicite.

Ces non-dits, ces choses, ces trucs qui se transmettent par le milieu social, l'éducation, le milieu professionnel, les regards, les gestes, les je ne sais quoi... Dès qu'il y a un certain nombre d'individus réunis ensemble, il y a un certain nombre de choses implicites, des règles de vie sociales, intégrées par tous. Bon voilà, elles devraient être intégrées par tout un chacun, quand elles le sont, tout baigne et tout fonctionne. Quand elles ne le sont pas par un certain nombre, ça coince, y' a malaise, incompréhension, malentendu, équivoque. Je bouge la tête de gauche à droite, il est implicite que je dis non. Au Tibet je crois, ce même geste veut dire oui.

Si vous y pensez cinq minutes vous trouverez certainement mille exemples, la plupart sont drôles, car lorsque quelqu'un, par inadvertance ou ignorance ne se conforme plus à une règle sociale implicite cela étonne, choque, vexé, bouleverse mais ne laisse jamais indifférent. Exemple: l'institut québécoise venue travailler en France dans le cadre des échanges franco-québécois et qui lors de la première réunion pédagogique, fait la bise à ses collègues puis à l'inspecteur et s'adresse à lui en le tutoyant.

Mais cela peut être parfois aussi dramatique, et je pense à nombre de jeunes qui glissent dans la délinquance parce que les interdits n'ont pas été posés clairement, exprimés, parlés, expliqués. Référence à l'interview d'un juge d'instruction dans je ne

sais plus quelle émission et qui disait justement qu'il était souvent le premier à signifier à ces jeunes qui défilaient dans son cabinet, que ce qu'ils avaient fait était interdit, hors la loi et passible de peines de prison. (\*)

Bon, revenons à nos élèves (qui ne sont pas des moutons). L'école fonctionne dans un système avec des règles et des codes bien précis, je veux dire qui lui sont propres, mais qui ne sont pas forcément clairs car bourrés d'implicite. Le petit français d'un milieu socioculturel moyen ordinaire a, en théorie (quand cela fonctionne), accès à cet implicite qui entoure l'école, mais les autres?

Exemples: Même si j'ai faim, je ne sors pas mon goûter pour le manger en classe. On ne sort pas de la classe quand on veut, comme on veut, on attend l'heure pour rentrer à la maison. On ne se met pas pieds nus dans la classe. On s'adresse à l'enseignant sur un certain ton, dans un certain registre de langue...

## On est à l'école pour apprendre des choses.

Voilà un implicite de taille! Cela semble réellement évident, et bien pour certains enfants, l'école est le lieu où il faut montrer ce que l'on sait, il faut avant tout produire, faire des exercices, remplir des trous, ne pas faire d'erreurs. L'apprentissage a lieu ailleurs: à la maison avec la grande soeur, à la "maison de quartier", dans la rue...

Tiens, **apprendre**: un gamin qui entre au CP sait (en principe, car nous sommes bien placés,

dans l'A.I.S., pour savoir que ce n'est pas toujours le cas) que c'est la classe où l'on apprend à lire. Lui a-t-on dit que cet apprentissage allait durer toute une année scolaire? voire plus?

Il a appris à faire du vélo avec son cousin, ça a duré un après-midi, son cousin lui a montré, il a essayé, on l'a tenu, accompagné, il est tombé deux ou trois fois et puis c'était gagné, il pouvait rouler tout seul... Il se souvient que c'était un peu dangereux, fatiguant et tellement excitant... Apprendre à lire c'est peut-être pareil non?

Il a appris des comptines à la maternelle: on a répété tous ensemble des mots, c'était rigolo, on faisait des gestes aussi, au bout de trois jours on pouvait la réciter à maman. Apprendre à lire, c'est peut-être pareil non? Implicite, bien souvent, le pourquoi il va falloir apprendre à lire. Implicite le comment on va faire.

**Les situations d'apprentissage fonctionnent également beaucoup sur l'implicite.**

Exemple observé récemment dans un CP: un exercice à trous, un petit texte, il faut repérer les mots manquants en se référant au texte du tableau et les reporter sur la fiche. La petite fille que j'observe a repéré qu'il manque le dernier mot du texte, c'est le plus facile, alors elle commence par lui. La maîtresse passe et lui demande de commencer par le début. Ce qui n'avait pas été spécifié dans la consigne de départ (implicite). La petite fille gomme sa réponse qui était juste, car pour elle, la remarque de la maîtresse lui signifiait qu'elle n'avait pas fait ce qu'il fallait, qu'elle s'était trompée, donc que sa réponse était fautive (implicite encore). Il ne s'agit pas ici de critiquer l'enseignante bien sûr, mais de souligner qu'en l'espace de cinq minutes, cette petite fille a démontré qu'elle n'avait pas eu accès à l'implicite de la situation, et que cette non accession l'avait mise en difficulté.

## **L'implicite ouvre un espace de possibles.**

Tout ce qui n'a pas été interdit est permis! Et cela pourrait être positif si ma production dans cet espace n'est pas mise en échec, refusée, rejetée par des précisions, des nouvelles données énoncées ultérieurement, à posteriori, qui m'entraînent à la recherche d'une pensée convergente à celle de l'institut.

## **L'implicite ouvre un espace d'angoisses:**

Tout ce qui n'a pas été permis est interdit! Et cela peut entraîner une non-production ou une production non conforme à l'attente de l'enseignant,

d'où sentiment d'échec plus ou moins bien supporté.

Exemple: Faire le dessin des mots que le maître a écrits, dans les cases. Il n'est pas dit si l'enfant peut aller rechercher ces mots sur son cahier, sur son livre. Il n'est pas dit non plus qu'il ne peut pas le faire. Alors, certains enfants vont d'eux-mêmes se l'interdire (le maître a pas dit qu'on pouvait), alors que d'autres vont se le permettre (le maître a pas dit qu'on pouvait pas).

**Pour fonctionner sur l'implicite, il faut que la totalité (ou au moins une grande partie) de mon image mentale de la tâche à accomplir soit la même que la tienne... et c'est rarement le cas, alors il faut le dialogue pour ajuster, échanger, se comprendre. Et même là, il faut faire attention également à l'implicite qui entoure la compréhension des mots. Il est implicite que nous mettons le même sens sous les mots utilisés. Je n'écrirais pas ce texte si je n'avais pas la certitude d'être compris par vous lecteurs; mais ce n'est pas toujours le cas! Si je vous dis mon PC est un 486 DX2 66 qui a 8 MO de RAM extensibles à 32 et un DD de 240, j'ai la certitude d'être compris par Roger mais déjà plus par Jean-Pierre....**

Je travaille avec une élève et je lui dis: "Tu peux gommer pour corriger". Elle prend sa gomme, me regarde, hésite et ose: "Ça veut dire quoi corriger?" Elle a pourtant suivi une grande section de maternelle et effectue son deuxième CP! Corriger, correction. C'est vrai, une correction ça se ramasse parfois à la maison quand on a fait une connerie et que le père est un peu "chaud"; c'est en tout cas souvent une menace: "Tu vas voir la correction que tu vas prendre si tu continues". Alors, imagine l'angoisse de certains enfants quand dans la classe l'institut avec un grand sourire annonce: "Maintenant, nous allons passer à la correction!"

Nous avons tous, en tant qu'enseignants une attention particulière à porter à ces problèmes, car certaines difficultés d'élèves viennent de là et il suffit de peu de choses pour faire évoluer la situation.

(\*) NDLC: C'est le film de R.DEPARDON, "Délits flagrants".

